

Description d'une nouvelle espèce du genre *Emoia* (Sauria, Scincidae) en Polynésie française

par Ivan INEICH

Résumé. — L'examen biométrique de plus de 2 500 Scincidae collectés en Polynésie française et classiquement regroupés sous le binôme *Emoia cyanura* révèle la présence de deux espèces jumelles syntopiques : *E. cyanura* (Lesson, 1826) et un nouveau taxon dont nous donnons la diagnose.

Abstract. — *Description of a new species of the genus Emoia (Sauria, Scincidae) in French Polynesia.* — The morphometric and meristic analysis of more than 2,500 specimens collected in French Polynesia and classically referred to the binomen *Emoia cyanura* reveals the occurrence of two syntopic sibling species : *E. cyanura* (Lesson, 1826) and a new species which is described.

I. INEICH, Université Montpellier III, Laboratoire de Zoogéographie (RCP 806), B.P. 5043, 34032 Montpellier cedex, et Antenne Muséum|ÉPHÉ en Polynésie française, B.P. 1013 Papetoai, Mooréa, Polynésie française.

Le genre *Emoia* se rencontre de l'archipel indo-australien jusqu'aux îles les plus isolées d'Océanie et sur l'île de Clipperton. Il comprend environ 60 taxons presque exclusivement insulaires. D'importantes investigations herpétologiques réalisées en Polynésie française durant les années 1982 à 1986 (C. P. BLANC ; I. INEICH) ont permis la collecte manuelle de plus de 2 500 exemplaires du taxon classiquement référé au binôme *E. cyanura* (Lesson, 1826), très abondant sur le Territoire. Une étude fine des micro-différenciations dans plusieurs de ses populations nous a permis de montrer que ce binôme regroupe en fait deux espèces jumelles, comme le confortent les observations que nous avons effectuées sur le terrain.

Emoia pheonura sp. nov.

HOLOTYPE : MNHN 1987.1301 ; mâle adulte collecté par I. INEICH en mars 1986 à l'Antenne Muséum|ÉPHÉ de Polynésie française, baie d'Opunohu, île de Mooréa, archipel de la Société.

PARATYPES : Tous collectés par I. INEICH sur l'île de Mooréa : MNHN 1987.1302-4, janvier 1986 ; MNHN 1987.1305-6, février 1986 ; MNHN 1987.1307-9, mars 1986 (ces 8 ex. topotypiques de l'holotype) ; MNHN 1987.1310-11, février 1986, Temae, nord-est de Mooréa ; MNHN 1987.1312, mars 1986, sud de Haapiti, sud-ouest de Mooréa.

DIAGNOSE : *E. pheonura* sp. nov. se différencie de *E. cyanura*, seul autre représentant du genre en Polynésie française, par la combinaison des caractères suivants : (1) queue brune à brun-vert ; (2) présence d'une tache épiphysaire occipitale plus ou moins visible, bleue ou noire, simple, double ou triple ; (3) absence d'individus mélaniques ; (4) couleur du ventre et des cuisses d'un blanc ivoire pur ; (5) taille du

museau au cloaque atteignant jusqu'à 57 mm; (6) absence d'incision à la partie antérieure de la post-mentale; (7) absence de fusion des écailles de la raie dorée médio-dorsale. L'ensemble de ces caractères ne se rencontre chez aucun des taxons proches de *E. cyanura* décrits dans le passé puis, le plus souvent, placés en synonymie : *E. impar* (Werner, 1898); *E. arundelii* (Garman, 1899); *E. cyanura schauinslandi* (Werner, 1901) et *E. cyanura weneri* (Vogt, 1912) qui correspond en fait à *E. caeruleocauda*.

DESCRIPTION DE L'HOLOTYPE : Longueur du corps : 49 mm; longueur de la queue : 89 mm; poids vif après capture : 2,36 g.; orientation du contact de la paire de plaques pariétales : gauche; orientation du contact de la paire de plaques nucales : gauche; orientation du contact de la première paire de post-mentales vers la droite de l'animal; présence d'une tache épiphysaire noire unique; supra-labiales en avant de la grande sous-oculaire : cinq à droite et quatre à gauche; granule accessoire à la partie inférieure postérieure de la nasale présent uniquement à droite; préfrontales séparées; plaque frontale environ 1,8 fois aussi longue que large; 69 lamelles sous l'orteil IV droit et 18 sous l'orteil I; 26 colonnes d'écailles médio-corporelles; 63 rangées d'écailles de la post-mentale au cloaque; longueur du museau : 69 % de celle de la tête; largeur de la tête : 72 % de sa longueur; distance entre les membres antérieurs et postérieurs : 52 % de la longueur du corps; longueur du membre antérieur droit : 33 % de la longueur du corps et longueur du membre postérieur droit : 47 % de la longueur du corps.

VARIATIONS : *E. pheonura* sp. nov. est le plus grand Scincidae de Polynésie française; sa taille à maturité sexuelle est d'environ 43 mm et certains exemplaires atteignent jusqu'à 57 mm; aucun dimorphisme sexuel n'est constaté. Le rapport de la longueur de la queue sur celle du corps varie de 160 à 185 %. Quelques rares exemplaires (6 %) possèdent un contact des plaques pariétales orienté vers la droite, caractéristique qui ne se rencontre jamais chez *E. cyanura*. Le contact des nucales est beaucoup plus variable et se fait à droite comme à gauche. Quelquefois ces dernières plaques sont fusionnées (MNHN 1987.1310). L'orientation du contact de la première paire de post-mentales se fait à droite comme à gauche et occasionnellement à gauche puis à droite sur un même individu (MNHN 1987-1312). La tache épiphysaire occipitale peut être simple, bleue ou noire comme chez l'holotype, aux contours quelquefois flous (MNHN 1987.1306). Certains exemplaires présentent également deux (MNHN 1987.1302) et même trois taches épiphysaires noires disposées longitudinalement. Les supra-labiales en avant de la grande sous-oculaire sont au nombre de quatre, mais certains exemplaires en possèdent cinq, des deux côtés ou d'un seul côté (MNHN 1989.1301). Un granule accessoire peut être présent à la partie postérieure inférieure de la nasale, d'un seul côté (MNHN 1987.1302), ou des deux côtés de l'animal (MNHN 1987.1309). Les préfrontales sont généralement séparées mais peuvent se rencontrer en contact (MNHN 1987-1308). Le nombre de lamelles sous l'orteil IV varie de 62 à 74 (moyenne 69,30; n = 10), celui des lamelles sous l'orteil I varie de 16 à 20 (moyenne 17,75; n = 12). Le nombre de colonnes d'écailles au niveau médio-corporel varie de 26 à 31 (moyenne 27,83; n = 12) et le nombre de rangées d'écailles de la plaque post-mentale au cloaque varie de 61 à 72 (moyenne 66,75; n = 12). La longueur du museau au cloaque varie de 20 à 24 % de celle du corps (moyenne 22,35; n = 12). Le rapport de la largeur de la tête avec sa longueur varie de 66 à 73 % (moyenne 67,98; n = 12). Le rapport de la distance entre le membre antérieur et postérieur droit avec la longueur du corps varie de 47 à 52 % (moyenne 49,71; n = 12). Le rapport de la longueur du membre antérieur droit avec la

longueur du corps varie de 29 à 35 % (moyenne 32,29 ; n = 12) et celui du membre postérieur avec la longueur du corps varie de 41 à 48 % (moyenne 45,10 ; n = 12).

COLORATION : La couleur dorsale est brun métallisé plus ou moins sombre avec trois raies dorées dont les dorso-latérales peuvent s'estomper. La raie dorée médio-dorsale est placée sur deux moitiés de colonnes d'écaillés et disparaît progressivement sur la queue ; les raies dorso-latérales sont généralement disposées sur une seule colonne d'écaillés dont les contours ne sont pas toujours nettement définis ; elles débutent au-dessus des yeux et s'effacent au niveau des membres postérieurs. Ces trois raies peuvent être bordées d'un liseré noir s'étendant de la base de la queue à la tête où il prend beaucoup d'ampleur, surtout au niveau occipital pour la raie médio-dorsale. Les exemplaires de grande taille présentent souvent un éclaircissement de leur coloration dorsale qui leur confère un aspect global plus doré avec des raies moins évidentes mais discernables. Les flancs sont brun-orangé et recouverts de ponctuations plus claires assez irrégulières. La couleur ventrale est d'un blanc ivoire pur qui devient gris-bleu sous la queue, le plus souvent brune dorsalement. Chez les exemplaires non mélaniques de *E. cyanura*, la coloration dorsale est très sombre, généralement noire avec des raies dorées nettement individualisées. Les flancs sont plus noirâtres et s'éclaircissent ventralement.

BIOLOGIE : *E. cyanura* et *E. pheonura* sp. nov. se rencontrent le plus souvent en totale syntopie. Cependant, dès que l'on s'éloigne du littoral des îles hautes, cette dernière se raréfie ; par contre, sur les atolls, formations coralliennes basses, elle est nettement dominante. Ses exigences thermiques sont moins importantes que pour *E. cyanura* et c'est la première des deux à s'activer par temps couvert. Elle est également moins arboricole et utilise souvent la strate herbacée ou la litière pour se camoufler en cas de fuite. Elle n'hésite pas à se jeter à l'eau quand on la poursuit. Sa ponte, souvent regroupée parmi d'autres, se compose de deux œufs enfouis dans le sol.

DISTRIBUTION : L'espèce se rencontre de la Nouvelle-Guinée à l'île de Clipperton. Elle est présente sur l'archipel des Salomon où, par contre, *E. cyanura* fait défaut (WEBSTER, 1969).

ÉTYMOLOGIE : La dénomination spécifique *pheonura* est utilisée pour désigner la queue brune chez ce taxon, en opposition à la queue bleue de *cyanura*.

DISCUSSION

D'après les critères morphométriques et méristiques utilisés, les individus mélaniques de Polynésie française ne peuvent se différencier de *E. cyanura*, binôme sous lequel je les regroupe. *E. pheonura* sp. nov. ne présente pas de mélanisme dans ses populations. L'existence sur l'île de Clipperton d'une forme mélanique reconnue sous le binôme *E. arundelii* (Garman, 1899) et généralement placée en synonymie avec *E. cyanura* s. l., en sympatrie avec *E. pheonura* sp. nov., alors que *E. cyanura* est absent de l'île, pose encore un problème. L'examen d'exemplaires mélaniques de Clipperton met en évidence leur affinité avec *E. pheonura* sp. nov. et ne permet pas de les regrouper dans la morphe mélanique de *E. cyanura*. Je considérerai *E. arundelii* (Garman, 1899) comme un taxon valide qui rassemble les *Emoia* mélaniques de l'île

de Clipperton, en attendant la réalisation d'une étude génétique qui permettra de définir leur statut exact.

MATÉRIEL COMPARATIF ÉTUDIÉ : Muséum de Paris : *E. pheonura* sp. nov. : 3 ex. (MNHN 7068 A et B, 7069 A), origine incertaine; 7 ex. (MNHN 1986-656 à 660, 1986-663 et 664), Wallis et Futuna. — Muséum de Berlin : *E. pheonura* sp. nov. : 2 ex. (ZMB 15078), archipel des Tonga; 3 ex. (ZMB 16527 et 16878), Nouvelle-Guinée. — Muséum de Cambridge, Massachusetts, USA : *E. arundelii* : 1 ex. (syntype, MCZ 6463), île de Clipperton. — Muséum de Washington, USA : *E. pheonura* sp. nov. : 2 ex. (USNM 105184, 140720), île de Clipperton; *E. arundelii* : 5 ex. (USNM 140715 à 140719), île de Clipperton; *E. cyanura* : 35 ex. (série topotypique de *E. cyanura schauinslandi* (Werner, 1901), USNM 5628-5629, 22605, 23448 à 23452, 31247 à 31266, 59592 à 59594, 59705 à 59708), archipel des Hawaii. Le type de *E. impar* (Werner, 1898) ne se trouve ni au Muséum de Vienne en Autriche (TIEDEMANN, *comm. pers.*), ni au Muséum de Berlin (GÜNTHER, *comm. pers.*).

Remerciements

L'auteur remercie les différents responsables des Muséums pour lui avoir permis l'examen de matériel ou fourni des renseignements (P. ALBERCH; E. R. BRYGOO; R. GÜNTHER; J. P. ROSADO; F. TIEDEMAN; G. R. ZUG).

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- LESSON, R. P., 1826. — Voyage autour du monde exécuté par ordre du roi sur la Corvette de sa Majesté La Coquille pendant les années 1822, 1823, 1824 et 1825. Sous le ministère de SEM le Marquis de Clermont-Tonnerre et publié sous les Auspices de Son Excellence M. le Cte de Chabrol, Ministre de la marine et des colonies; par L. I. Duperrey, chevalier de St Louis et de la Légion d'Honneur, Capitaine de Frégate, Commandant de l'Expédition. Histoire naturelle, Zoologie. Atlas. Arthus Bertrand, Libraire-éditeur, Paris : pl. IV, fig. 2.
- WEBSTER, T. P., 1969. — Aspects of the morphological and ecological variation in the *cyanura* group of the lizard genus *Emoia* (Sauria : Scincidae) in the Solomon Islands. B. A. Honors thesis (Biology), Harvard University, Cambridge, Massachusetts : 159 p.

Achévé d'imprimer le 30 octobre 1987.

Le Bulletin du 1^{er} trimestre de l'année 1987 a été diffusé le 18 septembre 1987.